



CONNECTÉS Pour bien voyager

Les bons plans d'internet et les bonnes applications pour passer des vacances réussies et éviter les déceptions.

PAGE 116

LE MAG

EXPOSITION Photographe de célébrités, Henry Leutwyler entre au Musée des beaux-arts du Locle avec une série de portraits décalés.

«Les objets parlent»

LE CONTEXTE

Le Musée des beaux-arts du Locle présente «Document», une série de portraits décalés. Photographe de célébrités, Henry Leutwyler a, en effet, immortalisé les objets ayant appartenu à des icônes du monde moderne. Autant de «natures mortes» qui, souvent, résument tout une vie!

DOMINIQUE BOSSHARD

Le col roulé noir, le sac à main, le collier de perles d'Audrey Hepburn, on les a vus et revus. Henry Leutwyler, lui, a débusqué la petite machine à écrire rouge sur laquelle cette excellente cuisinière tapait ses recettes... Ailleurs, il s'arrête devant la photo d'une chaussette de Michael Jackson, alliage incongru de strass et de confort moelleux procuré par une marque orthopédique américaine. Les chaussons de Nijinski,



DE LENZBURG À NEW YORK

Henry Leutwyler est né en 1961 en Argovie, où il a grandi: «Les belles années de ma jeunesse, je les ai vécues à Lenzburg, une ville magnifique à l'époque.» Quand il choisit d'épouser la photographie en amoureux autodidacte, son père, dit-il, le laisse faire «à condition que je finisse mes études.» En costard cravate, il travaille deux ans et demi dans le marketing, puis prend son envol artistique à Lausanne, où il ouvre son propre studio. En 1985, il met le cap sur Paris, et fait de fréquents allers-retours dans les capitales de la mode. C'est en photographe de magazine aguerri qu'il débarque à New York en 1995. Son champ d'activité s'étend de «Vogue» à «Vanity Fair», d'«Esquire Magazine» au «Time», Michelle Obama, Julia Roberts, Scorsese, Iggy Pop... posent devant son objectif. «Ma vie a changé en 2009 quand Robert Polidori m'a introduit chez Gerhard Steidl, éditeur mythique du monde

Une Histoire naturelle des mots



AGATHE BAUMONT
LIBRAIRIE
LA MERIDIENNE
LA CHAUX-DE-FONDS

LE LIVRE DE LA SEMAINE

Guéorgui Gospodinov, écrivain bulgare né en 1968, a écrit «Un roman naturel» en 1999. Paru en français en 2002 pour la première fois, il a été réédité il y a peu par les éditions Intervalles. Les années 1990 sont, aux yeux de l'auteur, marquées par l'absence de beauté tragique. Il cherche alors à recréer du sublime, faisant de la médiocrité du quotidien une matière à imagination. Ce roman à facettes, drôle, carnavalesque, et beau à la fois, imite le regard fragmentaire de la mouche. Il raconte, entre autres, le défilé d'un couple, les errances d'un clochard écrivain puis la découverte des dernières notes d'un naturaliste. A l'exemple de ce personnage, l'auteur écrit une Histoire naturelle des mots et reproduit la langue silencieuse des plantes qui ne parlent qu'avec des formes. Il voit dans les allégories propres au genre romanesque l'occasion d'un surcroît